



**A.R.P. Section TRT**

# CONTACT

Lettre des Anciens  
de **TRT**

**Amicale des Retraités Philips, Section TRT, chez Philips Lighting  
34-44 rue Louis Armand - 94194 Villeneuve-St-Georges Cedex  
Tél : 01.56.32.95.35; mail : amitrtlu@free.fr ; site : <http://amitrtlu.free.fr>**

**Contact n° 71 – Décembre 2021**

## **Mot du Président de la Section**

Que s'est-il passé au cours de ce semestre dans la section TRT de l'Amicale ?

On pourrait répondre : pas grand-chose ! Ce serait un résumé trop superficiel. En réalité votre bureau a relancé les activités interrompues pendant la pandémie.

L'Assemblée Annuelle 2022 est organisée, programmée le 27 janvier, au FIAP comme à l'accoutumée. Des sorties sont à nouveau proposées, deux ont eu lieu dans le dernier trimestre 2021, de même que la traditionnelle Fourchette en novembre. Pour 2022, vous pourrez découvrir les premières propositions dans cette édition, en particulier le voyage de trois jours dans le Jura, initialement prévu en 2020 ! D'autres vous seront faites dans les prochains mois. Nous espérons que la pandémie ne nous limitera pas.

Au-delà de ces propositions à votre attention, notre activité à venir est un peu perturbée. Nous sommes confrontés à un nouveau déménagement du bureau de l'ARP, donc de l'adresse postale.

Les locaux de Villeneuve-Saint-Georges, anciennement Philips Eclairage, sont abandonnés par cette activité. Nos amis de l'Amicale des Retraités Philips ont opté, après de difficiles recherches, pour

une location de quelques mètres carrés, un jour par semaine, dans les locaux de la Fédération Nationale des Amicales de Retraités, situés dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Pour vos interlocuteurs habituels de la section TRT (plusieurs habitent en banlieue), il faut estimer à trois heures le trajet aller-retour pour une heure à deux de présence au bureau ! La nouvelle adresse postale, à compter de janvier 2022, est indiquée à la page 2 dans la Vie de la section TRT.

Vous découvrirez dans ce numéro de Contact le récit direct et léger de Daniel Vianne qui nous décrit sa vie professionnelle. Nous retrouvons, au fil des lignes, des périodes qui ravivent dans notre mémoire des moments de nos propres activités à TRT.

Formulons le souhait que cette « fichue » pandémie nous laisse la liberté de passer de belles fêtes de Noël et de fin d'année en famille ou entre amis avec un minimum de contraintes sanitaires !

Bonne année 2022 !

**Pierre JEGOU**

## Sommaire

- Mot du Président
- Vie de la section TRT
  - . Evolution de nos effectifs
  - . Pensons à ceux qui sont dans la peine
  - . Les sorties 2021
  - . Les prévisions de sorties 2022
- Il y en a qui travaillent... « Le handicap à l'école »
- Exposition Napoléon à La Villette
- Lettre d'un ancien des laboratoires FH de TRT Plessis-Robinson, de TRT Brive et du labo CEM Radio de A NOVO - Anecdotes et Souvenirs de Laboratoires 1971-2008

## Vie de la Section TRT

**Notre adresse postale à compter de janvier 2022 :**

ARP Section TRT  
Le Périscope  
83 – 87 avenue d'Italie  
75013 PARIS

### Évolution de nos effectifs

A ce jour, la Section TRT réunit 235 membres pour 248 fin 2020. Dans le courant de l'année 2021, nous avons perdu 15 adhérents, 10 par décès et 5 par démission et enregistré une seule adhésion.

N'hésitez pas à contacter d'anciens collègues qui n'ont pas encore adhéré à notre amicale pour qu'ils nous rejoignent.

### Adhésion

Nous accueillons avec plaisir deux nouveaux adhérents dans l'Amicale. C'est en découvrant le site Internet de la section TRT que le premier a eu connaissance de l'existence de notre Amicale et nous avons rencontré le second lors de la dernière assemblée générale de l'ARP. Souhaitons-leur la bienvenue.

**Roger NICOLLE** – a travaillé 25 ans au Centre Industriel de Rouen, d’abord au service Essais, puis aux méthodes électriques. Il a continué son activité avec Lucent Technologies, puis, a terminé à Déville-les-Rouen, dans le groupe Viasystem.

**Jean-François BRIEND** – Embauché en 1971 au Plessis-Robinson dans le département Travaux Extérieurs, il a rejoint en 1974 les équipes commerciales faisceaux hertziens à Brillat-Savarin. Après un passage dans l’activité télématique Minitel, il est rentré à Philips Suresnes en 1984.

### **Pensons à ceux qui sont dans la peine.**

Nous avons été informés du décès de quatre de nos adhérents pendant ce semestre.

**Bernard GILIBERT**– Décédé accidentellement le 8 juin 2021 dans sa 72<sup>ème</sup> année. Entré à TRT Brive en 1970, il travailla au service Méthodes où il participa notamment à la mise en place du premier robot de pose de composants et implanta la microélectronique à l’usine de Brive. A partir de 1997, sa carrière se poursuivit au Plessis-Robinson dans le cadre de Lucent Technologies. Il quitta la société en 2001 pour travailler avec son frère, dirigeant en Corrèze d’une entreprise d’emballage et de conditionnement en bois.

**Yves BORDIÉ** – Décédé le 26 juin 2021 dans sa 73<sup>ème</sup> année. Entré à TRT Plessis en 1968 comme dessinateur au bureau d’études de MES (Matériels Electroniques Spéciaux) dans le service de C. Cossé. En 1989, lors de la partition civil-militaire, il rejoint Thomson TRT Défense puis Thales Optronique à Guyancourt où il prit sa retraite en 2008. C’était un collègue très sympathique, toujours souriant, discret et estimé de tous.

**Claude MARQUETTE** – Décédé le 3 août 2021 dans sa 90<sup>ème</sup> année. Entré à TRT rue Boyer dans le service Transmissions en 1960, il continua son parcours à partir de 1966 au Plessis Robinson notamment dans les systèmes numériques à courants porteurs à codage delta puis termina sa carrière au service commercial militaire en 1988.

**Gilbert DUCOUDRAY** - Décédé le 7 octobre 2021 dans sa 84<sup>ème</sup> année. Entré à Brillat-Savarin en 1959 au service commercial Courants Porteurs. Il fera partie des équipes du département de Télécommunications Publiques dans lequel il assurera principalement le suivi des marchés de fournitures avec France Telecom. Il prit sa retraite en 1995.

Nous avons aussi été avertis du décès d’un ancien collègue qui n’était plus membre de notre amicale depuis quelques années :

**Gilbert PETITJEAN** – Décédé le 20 mai 2020 à 90 ans. Il démarra rue Boyer en 1956, puis effectua le reste de son parcours au Plessis-Robinson jusqu’en 1990. La passion de l’électronique ne l’a pas quitté. Durant sa retraite, il a constitué un impressionnant laboratoire personnel.

Nous avons également appris le décès de Marion, l’épouse de Jean-Daniel Koenig.

*Que leur conjoint, leur famille ou leurs proches sachent que nous souhaitons leur adresser nos plus sincères condoléances.*

# Les sorties 2021

Les activités du premier semestre ont toutes été annulées.

Sorties du deuxième semestre :

- 17 septembre 2021 : Exposition Napoléon à la Villette (17 participants)
- 25 novembre 2021 : La Fourchette à la brasserie Floderer (28 participants)
- 30 novembre 2021 : La cavalerie de la Garde Républicaine aux Célestins (25 participants)

## Les prévisions de sorties 2022

- 27 janvier 2022 : Assemblée Annuelle au FIAP
- Palais de la Porte Dorée (à confirmer)
- La fondation Pinault à la Bourse du Commerce (à confirmer)
- 18, 19 et 20 mai : Voyage dans le Jura
- Meaux, musée de la Grande Guerre et cathédrale (à confirmer)

Programme à compléter.

**Alain BLANCHARD et Pierre JEGOU**

## Il y en a qui travaillent...

La rédaction de Contact signale certaines réalisations remarquables des membres de notre Amicale. Il s'agit, le plus souvent de galeries de peinture, reconversions professionnelles, résultats sportifs, publications... Nous avons déjà signalé des publications de Maurice Marquès, dont un ouvrage socio-économique intitulé « Thérapie de choc pour une société injuste », dans Contact n° 60.

Il a persévéré dans la recherche, l'étude et l'écriture ; Il nous propose un livre riche et documenté, sur un sujet actuel et sensible :

### « Le handicap à l'école »

Le sous-titre « Etat des lieux » précise son objectif, à savoir rendre lisibles les organisations des nombreux acteurs impliqués dans ce secteur très discuté de notre société du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'Education Nationale peut-elle tout ? Quid de son partenariat avec le Médico-Social ? Il s'agit d'intégration et, qui plus est, du concept de société inclusive. Les errances passées face à l'autisme nous ont sensibilisés à cet aspect de notre vie. Au cours de notre histoire, notre société est passée par la charité, l'assistance, la solidarité et nous en sommes à la compensation (du handicap).

Très fouillé, avec beaucoup de chiffres et de statistiques, l'ouvrage nous confronte à des résultats surprenants. Il comporte une liste explicative des multiples sigles des diverses organisations citées. (Ed. Connaissances et Savoirs. Prix 18 €)

*Les opinions, idées et commentaires n'engagent que leur auteur. L'Amicale ne saurait être tenue pour responsable, de quelque manière que ce soit, du contenu de ces publications.*

## MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON

# La place du handicap à l'école

Maurice Marqués, passionné par tous les sujets de société, est l'auteur du livre « Le Handicap à l'école », dans un langage compréhensible par tous.

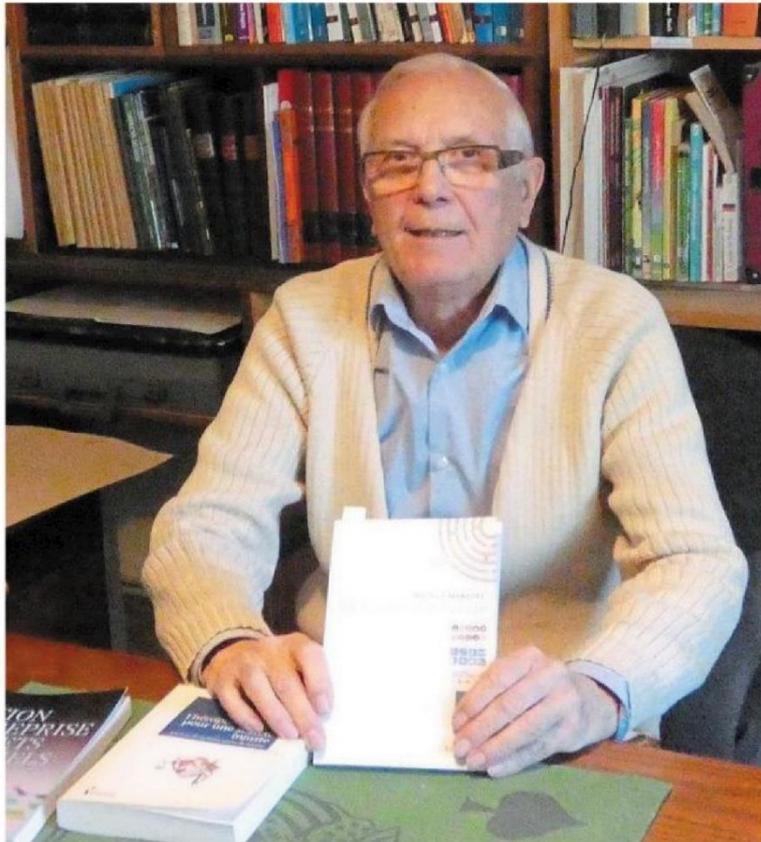
Deux-Sévrien d'adoption depuis plus de 50 ans, installé à Mauzé il y a une dizaine d'années, Maurice Marqués a toujours conservé la pointe d'accent qui fait chanter son origine méridionale. C'est au hasard de la découverte d'un compte rendu d'un conseil d'école, qu'il découvre le milieu particulier du handicap en milieu scolaire. Les sujets de société sont sa passion.

L'ouvrage préfacé par le directeur de l'Adapei 79

De sa formation d'ingénieur il a conservé un côté cartésien. Il veut comprendre, il lui faut des réalités, des chiffres indiscutables. Il découvre alors tout un monde de professionnels, qui travaille à l'inclusion et au bien-être des enfants en situation de handicap. Cet ancien chercheur au CNRS, rompu aux données statistiques va consacrer deux années à passer au peigne fin toutes les données disponibles, pour dresser un état des lieux.

Pas toujours facile d'avoir accès aux documents officiels de l'éducation nationale, qui de plus sont parfois très succincts : « Par exemple, « Repères et références statistiques » ne comporte que 20 pages sur le handicap », constate Maurice Marqués. Mais il en faut plus pour arrêter l'homme.

La somme des informations collectées fera l'objet d'un ouvrage particulièrement documenté, illustré de nombreux tableaux statistiques. Ce livre intitulé « Le Handicap à l'école », est néanmoins accessible à tous,



Maurice Marqués est l'auteur de plusieurs ouvrages.

comme le souligne Thierry Favrelière, cadre dirigeant de l'Adapei 79, qui a préfacé l'ouvrage : « Maurice Marqués s'est placé dans la peau du grand public, curieux d'avoir une vue générale sur les solutions d'accompagnement des enfants en situation de handicap au sein de l'école. »

L'auteur qui a recensé quelque 390 000 élèves concernés par le han-

dicap en 2017, confirme : « Ce livre s'adresse particulièrement aux familles de handicapés, dans un langage compréhensible par tout le monde. »

« Le Handicap à l'école », Éditions Connaissances et savoirs.  
Renseignements : m.a.marques@wanadoo.fr

## La curiosité insatiable d'un homme-orchestre

Après avoir travaillé à la mise en place de la partie électronique du Centre d'étude de biologie de Chizé, Maurice Marqués a passé trois ans à Kourou, sur le site du lancement de la fusée Ariane, en Guyane, pour finir sa carrière comme chef de projet chez Philips.

Sa curiosité insatiable l'amène à s'intéresser à tous les sujets de société. Auteur de deux d'ouvrages liés à l'entreprise, « Évaluation

financière de projets industriels » aux éditions Harmattan et « Création d'entreprises et projets industriels » édité aux Presses de l'École nationale des ponts et chaussées, il publie de nombreuses chroniques dans un quotidien régional, qu'il réunit en un ouvrage publié chez la Société des écrivains : « Thérapie de choc pour une société injuste, analyse de certains sujets de société ». Il y traite indifféremment de la publici-

té, l'école, la sécurité sociale, l'orthodontie, la sécurité routière ou encore l'état d'esprit des Marseillais... démontrant son éclectisme et son ouverture d'esprit.

Il trouve malgré tout le temps de cultiver sa passion pour l'électronique, allant jusqu'à installer dans son sous-sol, une salle de projection avec projecteurs de super 8,16 et 35 mm.

# Exposition Napoléon à La Villette

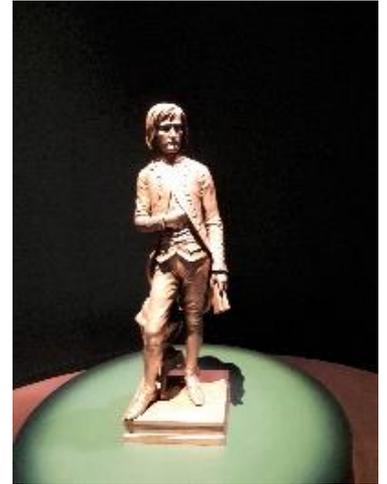
Le 17 septembre 2021

Après avoir passé les contrôles sanitaires maintenant classiques, notre groupe de 17 personnes et son guide pénètrent dans la halle. Nous débutons notre visite par un petit film de cinq minutes résumant l'histoire juste avant la naissance de Napoléon, le 15 août 1769 à Ajaccio (La Corse n'était française que depuis un an).

L'exposition est organisée en neuf salles correspondant à des périodes chronologiques ou des thèmes présentant des statues, des tableaux et des objets illustrant la période ou le thème :

1. **L'école militaire à Brienne en Champagne (1779-1784)** avec un extrait d'un film d'Abel Gance sur Napoléon reconstituant une bataille de boules de neige, démontrant déjà ses qualités de meneur d'hommes.

« Je suis plus champenois que corse, car dès l'âge de 9 ans j'ai été élevé à Brienne »



2. **Un soldat de la révolution (1795-1799)**

- 1<sup>ère</sup> campagne d'Italie (1796-1797) :

Tableau au Pont d'Arcole de Antoine Jean Gros, mais aussi œuvres antiques rapportées.

- Mai 1798, envoyé en Egypte pour contrecarrer la route des Indes des Anglais. Meubles présentés pour illustrer l'égyptomanie du moment. Naissance de l'égyptologie avec la pierre de Rosette et le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion. Tableau la bataille des pyramides.



3. **La République de Napoléon (1799-1804)**

- Création du Consulat (20 août 1800) après le coup d'état du 18 brumaire, illustré par deux tableaux : Napoléon en consul (par Antoine Jean Gros) et le passage du Grand-Saint-Bernard (par David). C'est le début de la dérive autoritaire.



#### - Modernisation de Paris

- . Création de la Banque de France et du Franc Germinal (Franc Or). Exposition de différentes pièces d'or.
- . Création du Code Civil. (Les femmes perdent leur possibilité de divorce et l'esclavage est rétabli). Un des premiers codes civils présenté.
- . Création de la Légion d'honneur. Méritocratie mise en avant. Grand cordon de la Légion d'honneur présenté.
- . Mise en place du Concordat réglant le problème des religions
- . Mais rétablissement de l'esclavage en 1802.



#### 4. L'empereur, son sacre et le faste de la cour : La dérive autoritaire s'accroît.

Thème illustré par :



- . Le tableau monumental du sacre (2 décembre 1804) de David ou plutôt une reproduction car l'original de 10 m x 6 m est conservé au Louvre.
- . Le trône de Napoléon (actuellement au Sénat).
- . Les symboles de l'Empire : l'aigle Impérial aux ailes repliées, l'abeille (Associée au labeur et à la patience Depuis l'antiquité) et le manteau d'hermine.
- . Le portrait officiel de Napoléon empereur par François Gérard.
- . Le portrait de Joséphine par le même peintre.
- . Les arts décoratifs, en particulier meubles en acajou.



#### 5. L'empereur, les impératrices, le roi de Rome : l'empereur répudie Joséphine qui n'a pu lui donner de descendant et épouse le 2 avril 1810 Marie-Louise d'Autriche, consolidant ainsi la paix signée à Vienne en 1809.



La salle présente :

- . Le portrait de Marie-Louise avec le fils qu'elle a donné à Napoléon, le roi de Rome.
- . La berline du mariage de Napoléon et de Marie-Louise.
- . Le portrait de la maîtresse polonaise de Napoléon, Marie Walewska.

A propos de ses 2 femmes, Napoléon a dit : « Elles avaient un caractère diamétralement opposé. Jamais femmes ne se sont moins ressemblées. Joséphine était toutes grâces, Marie-Louise l'innocence et la vertu ».

6. **Le chef de guerre** : de 1805 à 1809, la guerre a repris contre la coalition Russie, Autriche et la Prusse. Ce sont les victoires d'Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram et Eylau qui montrent la supériorité écrasante de la Grande Armée et le génie stratégique de Napoléon. Toutefois la bataille d'Eylau en 1807 (illustrée par la charge de cavalerie impressionnante, extrait du film Napoléon d'Abel Gance de 1927) tenue dans un paysage enneigé, tachée de sang après la bataille, a permis à Napoléon de commencer à se rendre compte que ces batailles étaient une véritable « boucherie ».

Cette salle présente également la tente où Napoléon loge pendant ces guerres ainsi qu'un certain nombre de mannequins de soldats et de matériels de guerre.



7. **Napoléon et l'Europe 1808-1814** : cette salle est essentiellement consacrée au placement de la famille Bonaparte à la tête des pays européens contrôlés par l'Empire. C'est ainsi que Joseph devient roi de Naples, puis d'Espagne, Louis roi de Hollande, Elisa grande-duchesse de Toscane et Jérôme roi de Westphalie.

8. **Le déclin 1808-1814** : celui-ci commence avec la guerre d'Espagne en 1808, puis la guerre reprend en 1810 contre la Russie qui se termine par le désastre de la retraite et la fameuse traversée de la Bérézina. Cette campagne de Russie a causé à elle seule 240 000 morts. Après ces revers, Napoléon n'a d'autre choix que d'abdiquer le 6 avril 1814 et est exilé à l'île d'Elbe



9. **Les derniers feux 1815** : Napoléon tente un retour le 1<sup>er</sup> mars 1815 à Golfe-Juan ; ce sont les cent jours qui se terminent par le désastre de Waterloo, la seconde abdication le 22 juin 1815 et un nouvel exil à Sainte-Hélène où il décède le 5 mai 1821 à 51 ans. Cette salle comporte la statue de marbre de Vincenzo Vela « Les derniers jours de Napoléon 1<sup>er</sup> ».

*Globalement donc, les 15 ans de Napoléon à la tête de la France ont laissé un bilan mitigé : il a laissé un certain nombre d'acquis positifs tels la Banque de France et le franc or, le Code Civil, la Légion d'Honneur et le Concordat, mais les guerres ont fait plusieurs centaines de milliers de morts et après les Cent jours, la France se retrouve amputée de territoires et rançonnée par ses ennemis.*

**Texte et photos de Martine et Daniel Thieriet**

# Lettre d'un ancien des laboratoires FH de TRT Plessis-Robinson, de TRT Brive et du labo CEM Radio de A NOVO

Anecdotes et Souvenirs de Laboratoires 1971-2008

## Préambule

*Je remercie Jean-Daniel Koenig et Alain Blanchard de m'avoir accueilli dans l'Amicale et pousser à écrire mes souvenirs autour de la conception et du développement des Faisceaux Hertziens. La reconnaissance de TRT dans ce domaine est partout dans le monde des Télécoms. Pour ma part, c'est dans l'équipe du Service Après-Vente FH A NOVO de 2000 à 2008 que j'ai ressenti, à nouveau, une grande fierté d'avoir fait partie de cette aventure. En effet, mes missions technico-commerciales ont été grandement facilitées, les portes se sont ouvertes et des relations de confiance sont nées avec des clients prestigieux : France Télécom, Orange, Bouygues Télécom, SFR, Nokia, Alcatel, Sagem, Airbus, Thales, Harris etc....*

## Introduction

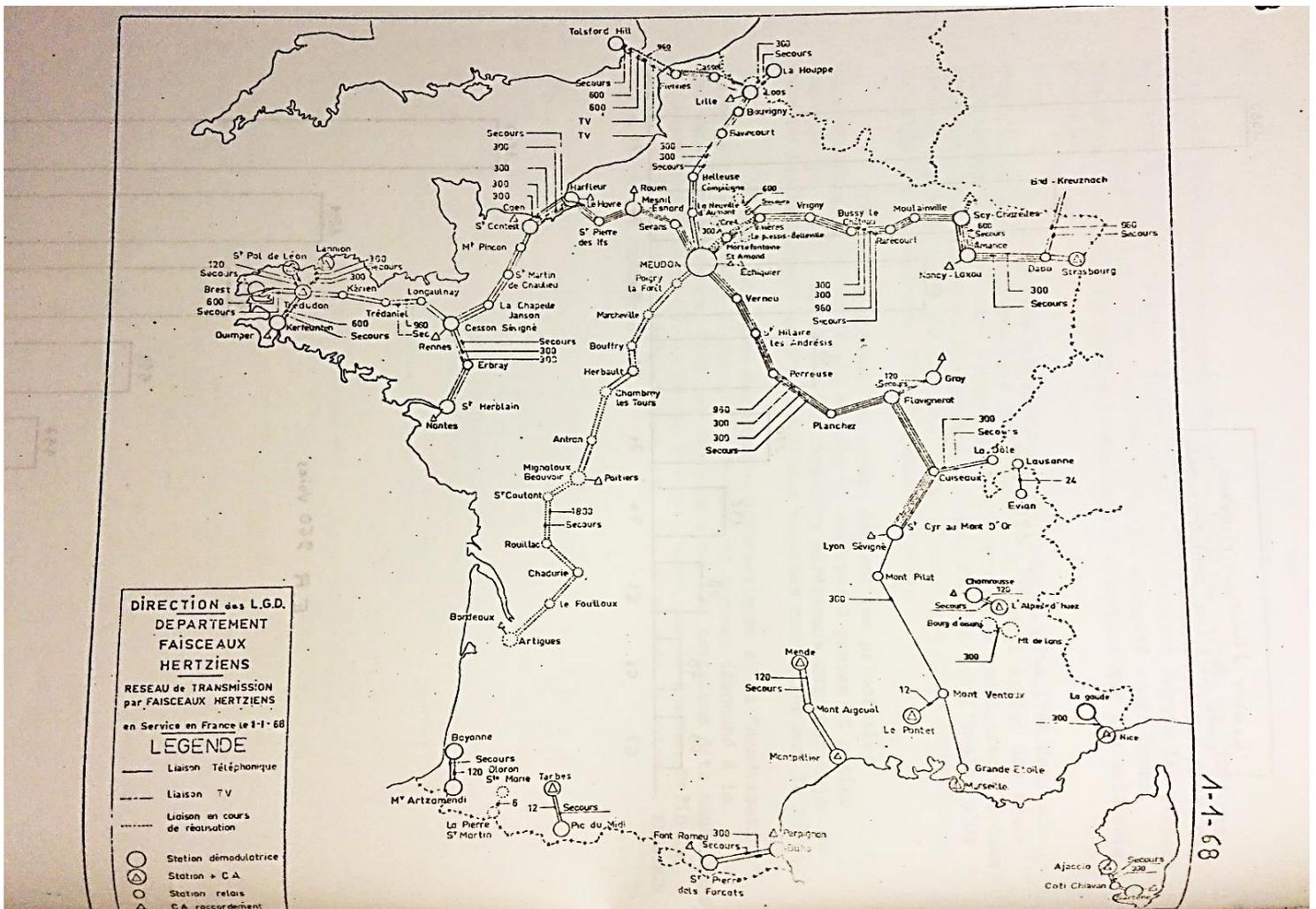
Je suis né sous le signe de la « RADIO » en 1950 à BRIVE. En rejoignant le laboratoire d'études de TRT Brive en 1977, j'ai rencontré Maurice VERGUET, mon nouveau chef de labo et Raymond SOURDOIRE, dessinateur, qui m'ont remémoré les années 1950 à 1954, de RADIOCIL à TRT. Tous les deux ont bien connu mon papa Eugène VIANNE décédé en 1954, qui était contremaître tôlier et avait travaillé sur les émetteurs de puissance et postes Radio VHF.

A l'âge de cinq ans, j'ai côtoyé et découvert dans le garage familial, des outils de tôlerie ainsi que des tubes à vide qui étaient les représentants du métier et de la passion de mon papa. C'est une part de ma vie qui était bien abstraite et cachée jusqu'alors.

En 1952, TRT Brive comptait 350 personnes, dont 20 au Laboratoire de M. VERGUET en charge des émetteurs de puissance.

Première alerte, le laboratoire devait disparaître dès la naissance de TRT Brive. Grâce à son savoir-faire reconnu en électronique de puissance, il a été maintenu. D'autres alertes vont suivre jusqu'en 1995 et me concernant cette fois, jusque chez A NOVO en 2008. En fait, ces organisations de laboratoire ne sont pas les amies des financiers, elles sont souvent classées parmi les « danseuses ».

- 1966 : j'ai 16 ans, c'est le moment de mon choix d'orientation au lycée Georges CABANIS de Brive et c'est la « RADIO » qui va me conduire à ce choix. Michel, mon frère aîné de neuf ans, m'invite pour le mois de juillet en vacances à Rouen. Il était technicien maintenance aux PTT à Mesnil-Esnard sur les hauteurs de Rouen et avait en charge la ligne Paris-Normandie en FH Thomson CSF. Il me fait une proposition : « Veux-tu m'accompagner sur trois jours, mission de maintenance FH de la station intermédiaire Serans située à égale distance de Paris-Meudon et Rouen ? ». Nous voilà partis à Serans, une station avec un grand pylône, au milieu de la nature avec des lapins sauvages partout dès le premier soir. Pas de difficulté à les attraper, ils passaient sous le grillage... la commune payait un garde-chasse pour les éliminer.



Liaisons hertziennes PTT en service en 1968

Les équipements étaient le GDH 103 de Thomson CSF, deux liaisons téléphonie 300 voies + un secours ou bien une liaison TV. Problèmes récurrents : les étages de puissance klystron et TOP (Tube à Ondes Progressives) étaient très sensibles aux microcoupures d'alimentation, groupes électrogènes dont le basculement des contacteurs est de l'ordre de 1/10<sup>ème</sup> de seconde. En mai 1972, lors de la venue à Rouen d'Elizabeth II, afin de palier tout incident sur la transmission TV de FR3, toutes les stations FH étaient d'office sur secours avec des techniciens de garde.

J'ai dû poser un millier de questions à mon frère et ainsi faire mon choix : je m'oriente vers des études courtes, BAC F2 et BTS électronique, cursus encore présent aujourd'hui au lycée Georges CABANIS de Brive.

Dans cette période, j'avais un ami de lycée, Jean-Pierre BOUCHARÉL, radio amateur qui « trafiquait » avec de nombreux pays, dans toutes les langues et qui m'avait transmis le virus. C'est avec Jean-Pierre que j'ai fait mes premiers montages électroniques et radio avec des tubes, nos premières bidouilles à la maison sur la table de la cuisine...

Cet ami, disparu bien trop tôt, n'a pas supporté la fermeture du site TRT Brive en 1995. Il avait de vrais talents, imitateur doué, chanteur et poète à ses heures.

Il me revient toute l'ardeur et l'intelligence que JP BOUCHARÉL avait déployées pour la réussite de la Journée Zéro Défaut de 1986.

Technicien sur la plate-forme essais, il avait transformé quelques FH en poteau de 220 cm, en magnifiques totems JZD. Sur ces totems, les messages de progrès affluaient, chacun animait son service sans crainte de l'avenir.

- 1971, mon BTS en poche, je pars en stage au centre technique d'amplification des PTT de Marseille. Mon stage consistait à mettre en parallèle, deux onduleurs de puissance avec toutes les consignes de sécurité.

Mon directeur, très sympa, m'accordait les après-midi où j'allais me baigner et faire de la plongée sur les plages de Marseille, les calanques, La Ciotat et Cassis... que du bonheur... Revenant plus fréquemment sur Cassis en décapotable 2 CV, je m'installais sur une petite plage privée avec mon matériel, masque, tuba et palmes, dix mètres de fond, c'était le bon spot. J'étais seul en juin jusqu'au jour où une famille s'installe à côté de ma serviette. Je ne pus faire autrement que de proposer mon matériel de plongée. Avec gentillesse, le père de famille me dit : vous voyez l'hôtel derrière vous, je suis le propriétaire et je vous invite à venir sur ma plage privée. Je m'étais fait des amis à Cassis.

Revenons à mon stage : des opérations de compatibilité électromagnétique (CEM) entreprises entre les PTT et TDF ont attiré mon attention.

En effet, lors d'une visite au Mont Etoile, station TDF de forte puissance posée sur un plateau calcaire, j'ai découvert les dégâts de la foudre. Afin de résoudre les nombreux problèmes de coupure lors des orages violents, il a été décidé une mise à la terre du câble coaxial reliant le pylône Mont Etoile au centre d'amplification centre-ville de Marseille par un câble de grosse section cuivre enterré sur plusieurs kilomètres. Aussi, en 1982, lors de la construction de notre maison, je posai une tresse de masse en cuivre sous les fouilles, en effet, nous sommes sur une colline à Ussac exposée aux orages lors de nos étés de plus en plus chauds.

### **Septembre 1971 : Candidature à TRT**

Mon ami de promotion, Michel RADER, a son oncle qui travaille à Paris et il nous invite à dîner. C'était l'époque de plein emploi, j'avais trois rendez-vous pour un entretien chez Intertechnique à Versailles, Thomson CSF à Levallois-Perret et TRT au Plessis-Robinson.

Nous voici partis pour une soirée chez Jean WATSON à Bourg-la-Reine. Après un bon repas et des échanges libres autour de la Radio, impressionné par le personnage, en confiance par ses propos, j'écoute ses conseils : « toi, VIANNE, je te vois aux études CH, chez Jean-Daniel KOENIG, toi Michel, chez Michel STEIN aux transmissions. Je saisis ma chance de me présenter dès le lendemain, après prise de rendez-vous, chez Claude CARZAN et Yannick SCHIFRES. Patrick CLEMENT nous accompagne dans la démarche.

**«Il n'y a pas de bon vent pour le bateau qui ne sait où il va ».** Sénèque

### **Octobre 1971 : Embauche à TRT**

La première semaine passée à TRT Plessis-Robinson, au labo CH, me confirme d'avoir fait le bon choix. Une entreprise d'ingénieurs et techniciens dans des branches technologiques de pointe, civiles et militaires. Des laboratoires modernes, très bien équipés, avec un avenir certain. M. THOMMERET, mon premier encadrant, très rassurant, m'initie aux câbles hertziens ou FH. En 1970, les communications téléphoniques étaient acheminées par des câbles coaxiaux longue distance avec des répéteurs et des amplificateurs.

Jean ALEXANDRE, ingénieur RADIO sur le FLR 7 000, dynamique et chaleureux, me présente à tous les services support. Jean-Noël BRILLARD me guide sur les techniques microélectronique et hyperfréquence.

La solidité des services me sauta aux yeux : un mix d'anciens, autodidactes, très expérimentés et de jeunes ingénieurs brillants et très sympas.

Il était facile de se fondre dans ce cadre. Toutefois, la marche était bien haute pour le débutant que j'étais. Le premier briviste à rejoindre le labo Ch. DUPUY, 1<sup>ère</sup> promotion BTS 1969, travaillait déjà sur une tête hyper réception 12 GHz pour la TV par satellite... en microélectronique, un autre monde pour moi et mes connaissances basiques. DUPUY avait séduit par son travail, et nous étions les BTS Brivistes, accueillis à bras ouverts.

Ma période d'intégration, je dois l'avouer, m'a projeté dans un monde complexe. Il a fallu mettre les bouchées doubles.

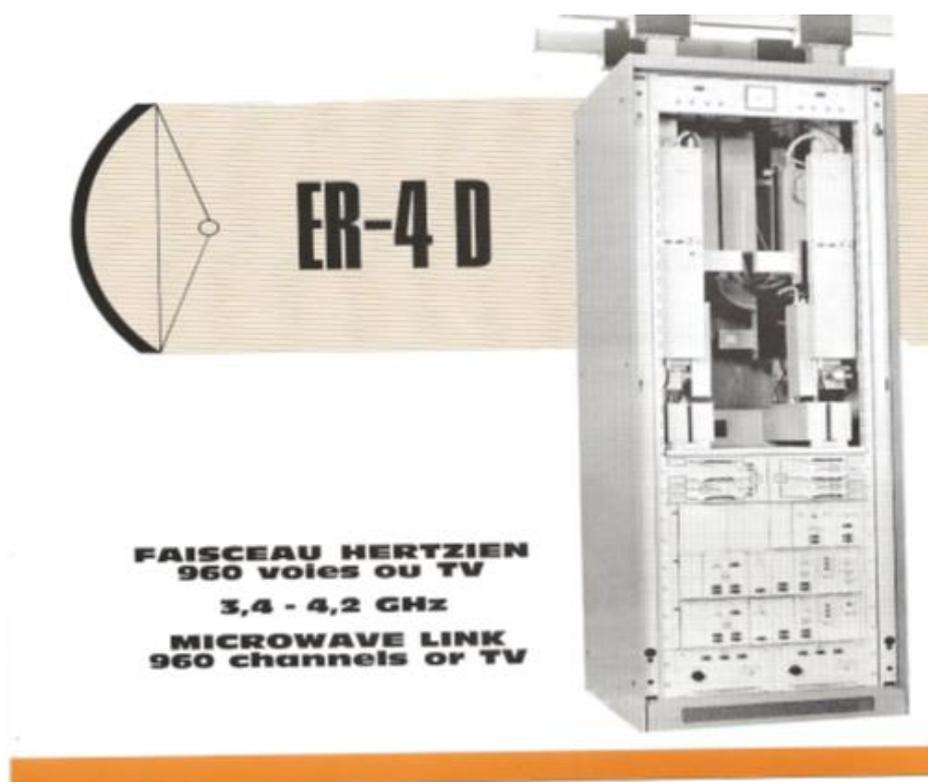
**« Il ne suffit pas d'être sur le bon chemin, encore faut-il ne pas y rester assis »**

Heureusement, à 21 ans nous étions fougueux et optimistes. Il faut se laisser guider par sa passion. Si la passion est là, ça va tout seul.

Notre formation briviste était basée sur les montages à tubes à vide avec les calculs associés et les performances. Notre professeur d'électronique, M. MENET, ingénieur d'études à HYPERELEC défendait sa crèmerie et ignorait les transistors... Il est à noter qu'en 2019, PHOTONIS, émanation de PHILIPS HYPERELEC est toujours présent à Brive avec 500 personnes et leader mondial dans le secteur des composants à vision nocturne à base de tubes à vide. PHOTONIS vient de fêter ses 80 ans.

Ici, au labo CH tous les schémas étaient à transistors. Je n'avais pas dépassé les 20 kHz lors de nos travaux pratiques et bidouillages à la maison. Ainsi, la marche fut haute lorsque l'on me présenta mon premier sujet d'études : un amplificateur FI à 70 Mhz pour ER4D 1 260 voies. Formation interne, le soir, avec Michel STEIN : les transmissions, modulations et codage numérique, cours CNAM Radio à Versailles. Jean-Louis CHABERT qui nous a tout appris sur les FH et m'a transmis le « savoir être » dans un labo où les égos sont très forts, n'attend pas la fin d'année pour me dire les points de progrès qu'il espère de moi. J'ai apprécié et retenu cette leçon de vie en groupe.

L'esprit d'équipe bien ancré et la transmission des anciens fonctionnaient à plein régime.



**« le meilleur diplôme en fait c'est celui qui apprend à apprendre ».**

Bernard de MASCUREAU et Dominique IOCHEM m'initient aux technos du moment. Sans oublier les amis GINET, FAUCOMPRESZ, GUINOT et MARCEY qui m'ont accueilli avec beaucoup de sympathie. J-

N BRILLARD me remémore les joutes verbales entre Claude CHARTIER délégué CGT, communiste et Jacky LAISNE jeune Chiraquien RPR. Je retrouverai J. LAISNE bien plus tard en 2001 lors d'un déjeuner, chargé des sports à la Mairie de Paris, tiens, tiens ! Il avait en charge le

développement du Marathon de PARIS avec Jean-Claude KILLY, alors patron d'Amaury Sports Organisation.

Après deux ans sur les études de sous-ensembles, je suis passé sur la mise au point d'une liaison FH ER4D 1 260 voies, puis j'ai plongé sur l'étude du modem 1 800 voies avec Romain FABRISSIN. En permanence, il fallait décoder les analyses cumulées de J-L CHABERT et de R. FABRISSIN pour mettre au point le bon schéma. Je ne cache pas avoir cherché souvent un père de substitution.

Me reviennent en mémoire, trois outils indispensables pour optimiser et régler nos maquettes et prototypes de définition.

1 - **La règle à calcul Graphoplex**, à l'époque seul outil de calcul rapide, difficile à maîtriser surtout en présence de J-L CHABERT, un ordinateur avant l'heure. Je reprenais les calculs pour me familiariser avec les mesures de picowatts qui ressemblaient à une chasse en règle dans tous nos schémas. Les picowatts, unité bien mystérieuse pour le débutant que j'étais. Lors d'un déplacement en Hollande en 1972, Jean-Jacques BENOIT ramena de Hollande la première calculatrice quatre opérations à piles, de la taille d'un paquet de cigarettes. Que de progrès depuis...

Un autre outil surprenant :

2 - **Le crayon magique** était indispensable pour les techniciens d'étude. M. PARETTE en charge du FLD 15 le portait sur l'oreille, c'est le crayon à papier. R. FABRISSIN m'en fit la démonstration, la pointe graphite posée sur la base du transistor HF élimine les oscillations parasites. « Daniel, rajoute une perle de ferrite ou une capacité de 1.2 pf et tu verras ! »

3 - **Le titillateur**, c'est un petit tournevis en plastique bleu et isolant qui permet de régler des capacités variables ou des potentiomètres, nous mettions des réglages partout... c'était le plein emploi..., le numérique, les circuits intégrés avec la loi de MOORE ont corrigé cette anomalie...

Un début d'après-midi, j'ai retrouvé André LAURENS, notre directeur technique, assis à ma table devant le démodulateur 1 800 voies connecté à de nombreux appareils de mesure. « Bonjour M. VIANNE, pouvez-vous me dire simplement quelles sont les raisons du retard sur cette étude ? ». R.FABRISSIN est arrivé dans le même temps pour me sortir de cette situation embarrassante. Entre les anciens fondateurs de l'activité FH, une grande confiance demeurait.

Avant les visites clients avec nos commerciaux nous devions décrocher nos calendriers PIRELLI...

Un jeune ingénieur Supélec, major de sa promo, nous rejoint au labo. Jacques LOOSFELT a pour première mission l'étude d'un amplificateur vidéo universel d'un Gain de 25 dB pour les transmissions analogiques, téléphonie et vidéo, beaucoup plus complexe que le sujet le laisse entendre. Son caractère bien affirmé de premier de cordée et sa voix forte le font vite remarquer parmi les anciens. Jean LAFFONT avec son expérience de radio amateur complèteront sa formation de terrain. La deuxième carte développée avec les anciens donnera les premiers résultats. Nous nous retrouverons avec plaisir, en 1977, au labo LTB de TRT Brive.

Ma première mission terrain, avec R. FABRISSIN au Salon de L'Aéronautique et de l'Espace du Bourget : mettre en service un récepteur avec ampli faible bruit pour la liaison satellite SYMPHONIE de 36 000 km, transmission d'une vidéo couleur en première mondiale.

J'ai profité de cette visite au Bourget pour admirer le Concorde et le Tupolev côte à côte : quelle belle copie ! Mais dangereux en vol...!

En 2016, j'aurai la chance d'assister au lancement d'ARIANE 5 à Kourou et de visiter le centre spatial.

Ma deuxième mission : R. FABRISSIN me propose un week-end à Souesmes dans le Sancerrois afin de déguster chez le vigneron le vin que nous lui commandions chaque année. Mission réussie, heureusement, nous dormions sur place.

R. FABRISSIN et Serge GEFFROTIN étaient chargés de réaliser des appareils de mesures, pas encore sur le marché : générateurs de fréquences et vobulateurs indispensables pour nos études.

Nous retrouverons plus tard S.GEFFROTIN directeur chez ANRITSU WILTRON. TRT a toujours été un ascenseur social.

Nos relevés de mesures étaient du point par point sur du papier quadrillé. Puis, nous avons investi dans un Polaroid KODAK qui nous a permis de conserver et de transmettre nos résultats, en particulier sur nos pages de réglages pour les Essais de Michel PERRIER à Brive.

**La Perruque** - La « Perruque » était tolérée par nos patrons bienveillants :

Quelques exemples : nous regardions les arrivées du Tour de France sur un oscilloscope modifié. 1975, les premiers radars apparurent sur nos routes. Avec J. LAFFONT nous avons mis au point le premier détecteur en perruque. Nous partions le tester en soirée avec sa voiture entre Le Plessis et Versailles. Lors du premier passage, l'alarme sonore se déclenchait, mais à 20 mètres de la voiture de gendarmerie. Il a fallu revoir notre schéma. Plus tard, les premiers décodeurs TV cryptés de Canal + ne nous ont pas résisté longtemps.

Les perruques et leurs histoires associées sont étonnantes et croustillantes.

Lors d'un départ en retraite d'un mécanicien tôlier du Plessis-Robinson et du discours de la direction, A. LAURENS ajouta un petit mot sympathique et un remerciement très appuyé pour la réparation de son aile de traction, réparée, remontée et repeinte dans des délais très courts. Les applaudissements de l'assemblée étaient mérités.

Mes amis mécaniciens ne m'ont pas épargné d'un bizutage Ils me surnommaient Zébulon ou Le Flécheux et me firent la demande classique : « Daniel, peux-tu aller au magasin central chercher un rouleau de câbles hertziens ? ». Rires assurés lorsque je déposais mon bon de sortie matériel. Lors de la 1ère visite médicale dans le camion, je me suis retrouvé dépouillé au milieu de la cour.

Lors d'une grève au restaurant d'entreprise, nous avons commandé un couscous à un traiteur et avons passé un bon moment ensemble.



PS : à 14 h tout le monde était au boulot...

Nous avons une équipe de volley et une équipe de foot pour des rencontres inter services. Lors d'un match, mon ami Patrick CLEMENT se cassa la jambe. Les jeunes internes de l'hôpital Béclère apprenant son mariage pour le samedi suivant, s'appliquèrent à lui poser un plâtre des orteils à la hanche bien immobilisant et bien lourd. Le voyage sur Brive fut difficile. Il se maria, heureusement, avec un plâtre de marche. Cette période 1971/1977, fut pour moi, très riche en expérience acquise professionnelle. Je remerciai l'ensemble du Laboratoire lors de mon pot de départ en 1977. Mes amis mécaniciens m'ont offert des brochettes en inox made in TRT que je conserve précieusement.



Une soirée de match de volley



Soirée piscine avec remise des trophées

Mon responsable, Pierre DALOT me glissa un encouragement chaleureux et me souhaita pleine réussite pour mon nouveau job au Labo de TRT Brive. Mais surtout me dit, qu'en cas de difficulté, de ne pas hésiter à le recontacter, il me reprendrait au Labo CH. Nous étions devenus une grande famille autour de Jean-Daniel KOENIG.

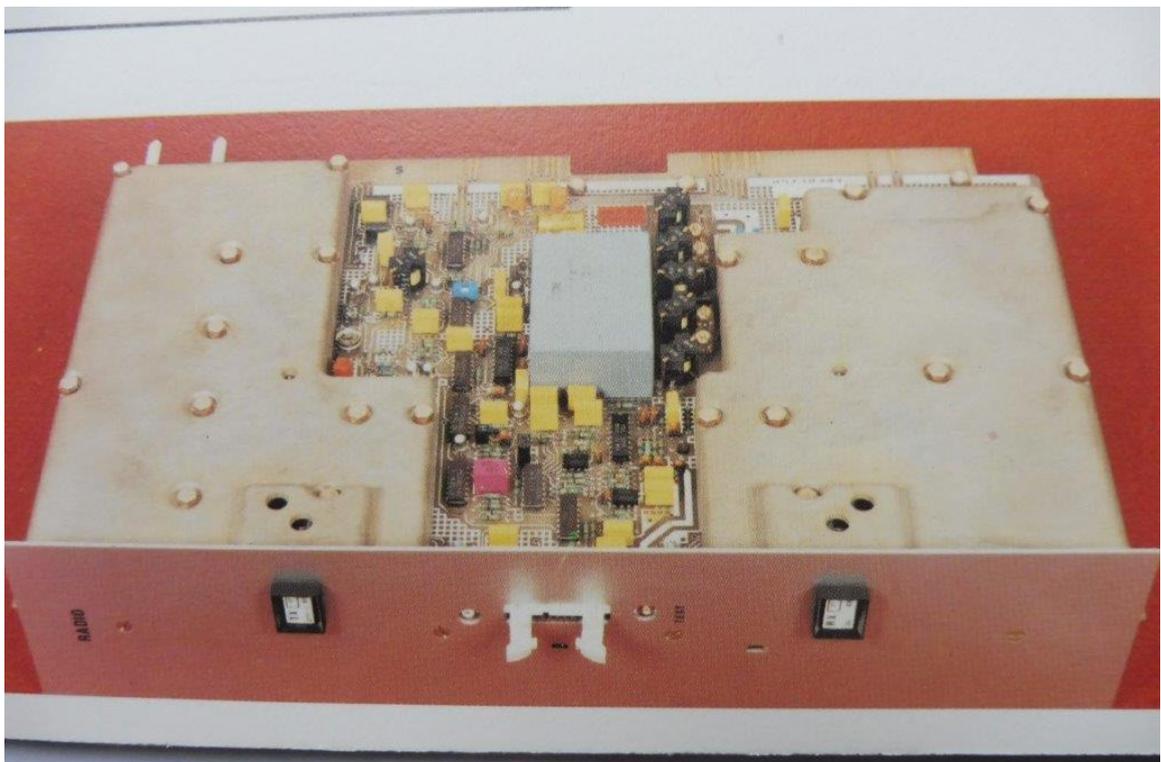


Photo : Mon pot de départ autour de C. CARZAN

**1977 : Arrivée en septembre à TRT Brive, je rejoins l'équipe de Gérard FLOURY à LTB dans le labo de M. VERGUET.**

Mon intégration fut rapide, les sujets de développement civils et militaires nombreux et très riches scientifiquement. La motivation collective et la force de réussir mon changement m'ont guidé durant ces années.

Nous avons une obligation de résultats sur le démarrage du labo Télécom Brive avec l'IRT 1500 : système point multipoints AMRT avec un émetteur récepteur à 1,5 GHz sur un seul circuit imprimé en verre époxy. J'avais en charge les oscillateurs à synthèse de fréquence mais surtout, très ambitieux : low cost, low price, high quality... La concurrence faisait rage avec SR Télécom. G. FLOURY et Jean-Louis AYRAULT m'ont tout de suite fait confiance. J-L CHABERT, initiateur du projet, avec les équipes de Lannion et Brive ont assuré la réussite de ce projet qui a dopé nos ventes et exportations.



Carte émetteur récepteur IRT 1500

**« Quand un homme est déterminé et sait ce qu'il fait, alors son travail est à moitié accompli » Mirabeau.**

Ma première mission d'auditeur Qualité junior a été PHOTOWATT à Bourgoin-Jallieu. J'ai découvert un nouveau métier. Les premiers panneaux photovoltaïques étaient achetés par TRT pour nos installations IRT en Indonésie et Afrique. Aujourd'hui, ils sont sur nos toits et devraient être conseillés à toute construction neuve, associés à une pompe à chaleur avec climatisation.

Nous avons une forte équipe et des compétences sur tous les métiers intégrés dans le labo, de la mécanique aux circuits imprimés en passant par le magasin de composants et un service Achats avec la devise de son responsable M. COSTE : « Tout colis qui n'arrive pas, c'est qu'il n'est pas parti ».

Je me remets au sport avec l'achat d'un vélo de course. Le premier dimanche, je sors sur un petit parcours où je rencontre Michel MONTADAT, le directeur du site de Brive. Nous rentrons sur Brive ensemble et je m'autorise à lui couper le vent. Le lundi suivant, j'informe G. FLOURY et mes amis de ma sortie avec le Patron. Heureusement, vers 10h, d'une voix forte, M. MONTADAT m'interpelle : VIANNE tu n'as pas trop mal aux jambes ?

A présent, je travaille avec Alain BLANCHARD sur l'XTN 15 000 et en particulier sur les oscillateurs et l'ampli à 2.5 Ghz. Nous montons les premiers transistors FET AsGa du LEP de Limeil-Brévannes. Les hyperfréquences et la RADIO ne me quitteront plus pour mon bonheur de technicien et, plus tard passage cadre, responsable de labo et directeur commercial.

Durant les jours de grand froid, nous installons un souffleur d'air chaud dans notre vieux bâtiment. Le jour du départ en vacances d'été, nous mettons sous papier kraft tous nos appareils de mesures et des bassines aux bons endroits.

C'est ainsi que M. COSTE a retrouvé sa voiture bien emballée et ficelée.

**1984 : Dominique ROSSIER, A. LAURENS et notre direction engage la construction d'un bâtiment neuf de deux étages pour le labo Télécom et Militaire.**

Malheureusement, nous ne l'occuperons pas longtemps.

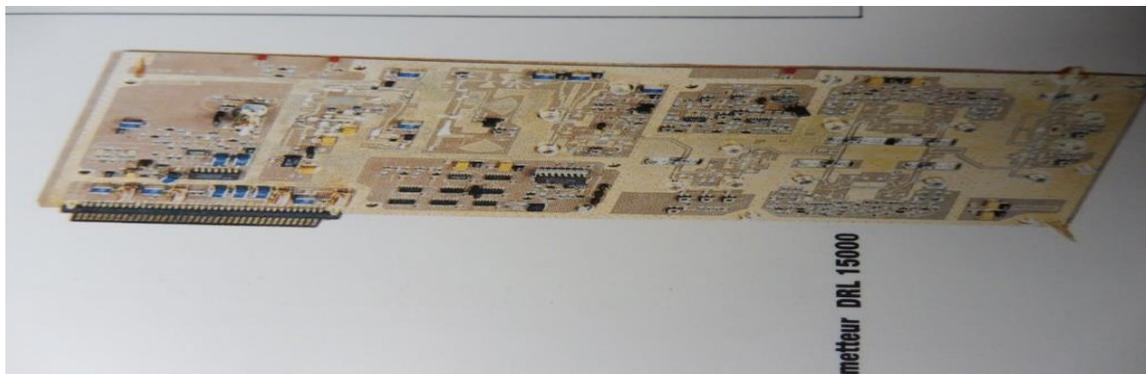
Nous installons au rez-de-chaussée les dessinateurs et développeurs avec F. CABANAT et à l'étage le labo : D. ROSSIER, D. BOURDARRIAS et G. FLOURY. Toutes les conditions sont réunies pour bien faire notre job et... préparer la Journée Zéro Défaut. Pour la journée JZD, nous réalisons une pendule et une vidéo mémorable.



Pascal BUTEL et son équipe prépare JZD

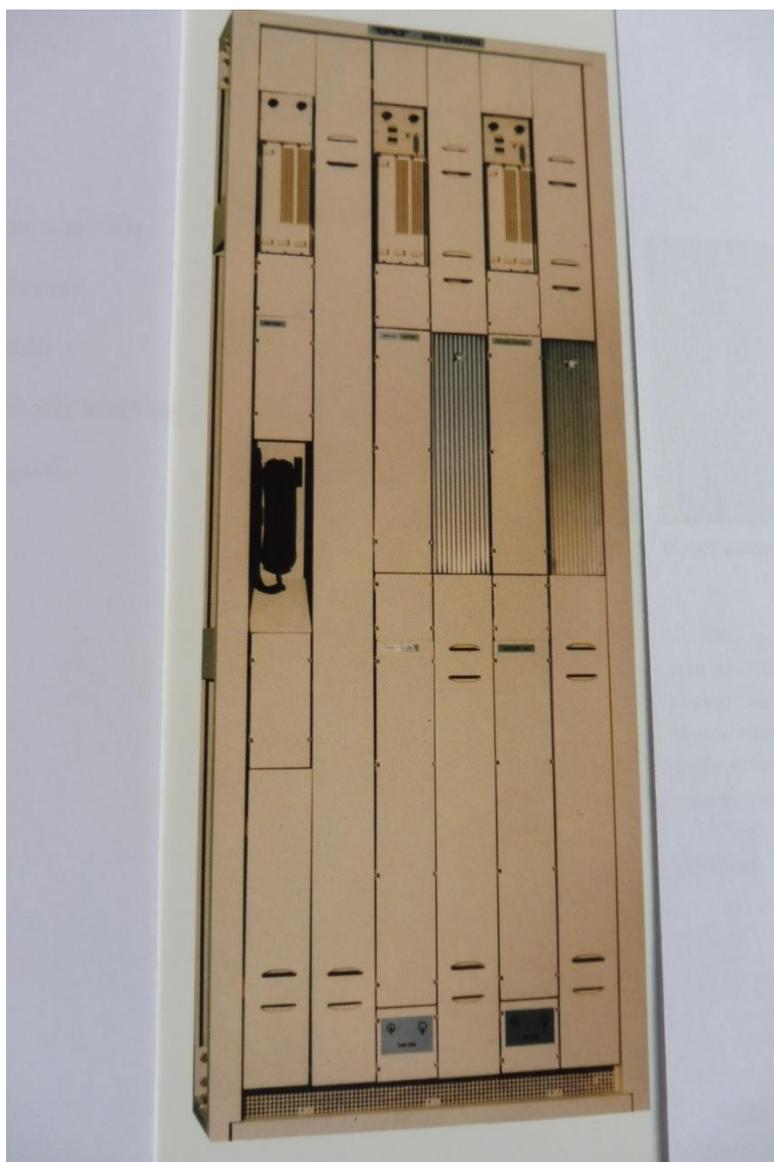
**1989** La scission civil (TRT Philips)/ militaire (Thomson TRT Défense) nous oblige à déménager le labo FH civil dans le bâtiment de production FH. Cette fois-ci, nous sommes intégrés à la plateforme Essais. Nous développons le DRL 15 000 et je suis en charge de l'émetteur-récepteur. Nous

investissons dans un analyseur de réseaux 18 GHz WILTRON. C'est le deuxième en France associé à des logiciels de simulation hyper. Il nous autorise à développer des radios sur circuit imprimé en verre époxy jusqu'à 2,7 GHz et sur verre téflon multicouches jusqu'à 15 GHz. La microphonie des oscillateurs m'a fait passer des journées de doute et de longues solitudes. Les tests CEM et la certification chez EMITECH n'ont pas été tranquilles. Les ressorts et les blindages en général ne suffisent pas. Il faut intégrer la CEM dès le début du projet.



Carte émetteur DRL15 000 sur verres téflon et époxy

« Ne pas prévoir, c'est déjà gémir » Léonard De Vinci



Le client PTT Suisses nous a mis la bonne pression sur les erreurs résiduelles, microphonie et transitions lors des cycles climatiques. Les poteaux de 200 mm étaient de véritables passoires. Nous développons le MAQ 64 et en particulier, pour ma part, l'ampli 4 et 8 GHz avec A. BLANCHARD ET J-P. BALLAGE qui me conduit au passage cadre. La validation d'une liaison 1+1 MAQ 64 sera ma dernière mission technique et la plus riche ; exemple : la R.A.P.E. ou rattrapage automatique de la puissance émise, correcteurs d'erreurs et de fading et toutes les intégrations numériques qu'exigeaient les performances attendues. Enfin les FH étaient devenus intelligents, ils corrigeaient leurs erreurs...

Terminal 1+1 MAQ64

## **1992 Avec Pascal BUTEL et Michel DAOUT je suis responsable validation FH avant mise en production.**

Nous avons passé beaucoup de temps dans les tests climatiques de  $-30^{\circ}\text{C}$  à  $+55^{\circ}\text{C}$ . Le suivi d'homologation du MDL 23 et du MDL 38 nous a été confié. Les PTT Suisses nous accordent une deuxième présentation pour notre 38 GHz. Cette fois-ci, pas de droit à l'erreur.

G. BONNEROT et M. DAOUT comptent sur nous. Sur la demande de P. BUTEL, chaque soir nous démontons les ODU (outdoor Unit) et IDU (Indoor Unit) et nous les transportons dans nos coffres de voiture à l'identique d'une mission de présentation. E. PEREIRA, chef de projet, me rejoint à Brive et nous partons en voiture direction Berne en Suisse. Nous roulons toute la nuit. Le lendemain, l'accueil se fait vers 9 h par notre client.

Dans les couloirs nous passons devant les matériels de nos concurrents : Nokia, Nec, Ericsson..., la pression monte doucement.

La journée se passe bien, tout est OK y compris lors des tests à chaud, restent les tests à  $-30^{\circ}\text{C}$  pour la nuit suivante.

Nous regagnons notre hôtel, mais pas sereins. En effet, c'est à froid que les erreurs résiduelles se produisaient lors de la première présentation. Le lendemain, nous sommes au petit déjeuner lorsque le serveur nous laisse un message : « rappeler vite les PTT ». Le STRESS majuscule nous prend. L'ingénieur en charge des tests nous annonce que l'on a oublié un petit carton avec des câbles. Soulagés, nous pouvons nous détendre et repartir sur Brive.



Le labo LTB en 1995

## **1995 : des changements se profilent, le grand virage, création de GEB/A NOVO et d'un laboratoire de CEM / Radio.**

Une forte expérience en radio et hyperfréquence, la sagesse et la force de l'âge m'autorisent à penser à la création d'entreprise si, comme je le pense, le site de Brive se trouve menacé. C'est en famille que ma décision finale fut prise. Avec du recul, c'est mon parcours, serein à l'intérieur de TRT, concurrentiel à l'extérieur et mes racines terriennes de Corrèze qui m'ont donné les clefs et les

certitudes indispensables dans ce projet. Il fallait une bonne dose d'audace et d'optimisme pour présenter ce projet à notre direction.

Lorsqu'en juin 1995 Alain Le CORVEC réunit le labo et ses 30 personnes, nous écoutons ses propositions de transfert sur Rouen pour septembre.

A la fin de son message, je lui fais part de mon projet de création d'un laboratoire d'essais CEM / RADIO sur le site de TRT Brive. Quelques mois passent, je rencontre Daniel AUZAN et Vincent CAPRARESE de Général Electronique Beauvais et nous nous associons pour construire Générale Electronique Brive et A NOVO.

**« Des collaborateurs moins dociles et plus responsables, moins stressés et plus épanouis, moins inquiets et plus confiants, capables de travailler en équipe, produisent la valeur de l'entreprise »**

### **Actualités 2021 :**

**Le labo CEM/Radio ex A NOVO Brive** est toujours en activité, après une reprise en 2019 par CISTEME, (Centre d'Ingénierie des Systèmes en Télécommunications, Electromagnétisme et Electronique). CISTEME est un centre de transfert technologique, issue de l'Université de Limoges.

Un projet de construction d'un bâtiment neuf est en cours pour fin 2021 à Brive où seraient regroupées les entreprises INOVEOS, PRANA et le Labo CEM/Radio. Ces entreprises se développent dans la Radio, les Hyperfréquences et les Télécoms.

L'avenir autour des réseaux, des objets communicants, de la voiture autonome et de la 5G nous autorise à l'optimisme.

**A NOVO Brive** emploie 100 personnes dans le SAV des terminaux.

### **PHOTONIS Brive ex HYPERELEC**

Photonis emploie 500 personnes : leader mondial dans les technologies et composants de vision nocturne. Bruno Lemaire et la ministre des armées ont bloqué la vente de Photonis à Teledyne Technologies, groupe américain qui proposait un rachat pour 450 millions d'euros.

La Tribune du 18/01/2021 titre : « La France a vraiment évité une catastrophe industrielle ». En effet, selon ce communiqué, Teledyne avait un projet de fusion et démantèlement resté secret lors des négociations....

Mars 2021: la pépite tricolore Photonis restera française et va enfin prendre son envol avec HLD Europe : fond d'investissement Luxembourgeois, 2,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Les prévisions d'innovations techniques et de développement de nouvelles applications avec des acquisitions sont espérées pour tripler le chiffre d'affaires dans les cinq ans.

Ce sont des très bonnes nouvelles pour le site de Brive et son labo d'étude.

En écrivant cette lettre, j'ai parcouru plusieurs sites Internet qui ont mémorisé l'histoire et les hommes autour des FH. Ils s'adressent aux lecteurs qui, je l'espère, ont trouvé un intérêt à mon propos.

1- « La fibre info » Histoire du réseau hertzien national des PTT.

2- « Les hommes et la technique » Ph. MAGNE 1992

Vous trouverez la suite de mon parcours, si vous le souhaitez, dans : « De TRT Brive à A NOVO » sur le site Amitrtlu.fr.



TOURNOI DES VI NATIONS FRANCE - GALLES AU STADE DE FRANCE LE 29 MARS 2003

Photo : Déjeuner au stade de France lors d'un match du Tournoi des six Nations de rugby  
Avec notamment Viviane WALTI de Harris, Jean-Pierre HALARY de Thales, Jean- Marc BOUYNET d'Alcatel, Jean-  
Claude SAINT-JOURS /A NOVO

**Texte et photos de Daniel VIANNE**

# La Fourchette 2021

Jeudi 25 novembre 2021

Après une année blanche sans Fourchette, 28 fidèles amis se sont réunis avec plaisir pour un déjeuner qui s'est déroulé à la brasserie FLODERER située 7 cour des Petites Ecuries Paris Xème.



Fondée par deux alsaciens à la fin du XIXe siècle, cette institution est vite devenue l'une des brasseries les plus prestigieuses de France.

Le nom FLODERER apparait en 1909 d'après le patronyme de son nouveau propriétaire, un autre Alsacien. La connotation allemande de ce nom devint source de tension pendant la Grande Guerre.



Aussi, lors de sa réouverture en 1918, Monsieur FLODERER décida de "franciser" le nom de l'établissement en ne conservant que la première syllabe de son nom. La Brasserie FLO vit ainsi le jour.

En Février 2018, 100 ans plus tard, la brasserie a de nouveau un propriétaire alsacien. Pour marquer ce centenaire, la Brasserie FLO revient à son nom d'origine, FLODERER.



Après un bon repas dans une décoration Belle Epoque, nous nous sommes séparés vers 15h 30.

Rendez-vous à la Fourchette 2022 !

**Texte d'Alain BLANCHARD  
Photos de Jean-Yves AUCLAIR**